

ment nié le caractère impérialiste de la guerre et ont combattu avec rage la tendance prolétarienne et internationaliste du mouvement ouvrier, celle de la IV^e Internationale qui appela les ouvriers de tous les pays capitalistes, alliés ou non de l'U. R. S. S., à l'action révolutionnaire contre la guerre et l'impérialisme pour préparer la conquête du pouvoir par les masses.

Souvenez-vous qu'ils avaient dissous le parti communiste américain, soutenu en Angleterre, sans réserve, le gouvernement de Churchill et soumis en France le mouvement de résistance aux ordres de de Gaulle.

En réalité s'ils se rappellent aujourd'hui que « l'absence d'une liaison entre les partis communistes peut conduire à une situation préjudiciable à la classe ouvrière » ce n'est pas parce qu'ils ont décidé réellement de rompre avec la politique nationaliste et de collaboration de classes, mais parce que dans la contre-offensive diplomatique que Moscou est obligé de déclencher contre la pression accrue de l'impérialisme américain, la menace d'une reconstitution de l'Internationale des partis communistes constitue un élément essentiel de chantage qui faciliterait de nouveaux marchandages et de nouveaux compromis avec l'impérialisme et chaque bourgeoisie nationale. Le caractère manœuvrier et opportuniste de ce Bureau d'information, dont les staliniens français et italiens nient déjà tout rapport avec une reconstitution de la III^e Internationale, apparaît clairement quand on voit qu'il se limite à un nombre restreint des partis communistes européens, ceux précisément qui peuvent contrecarrer l'application du plan Marshall en Europe, et que sa déclaration programmatique, loin de préconiser la reprise de la lutte de classes pour la conquête du pouvoir, la révolution prolétarienne et les Etats-Unis Socialistes d'Europe et du Monde, appelle les ouvriers à se rallier sur une plate-forme anti-impérialiste et démocratique » qui désigne aux partis communistes comme principale tâche de l'heure actuelle la défense de « la cause de l'honneur national et de l'indépendance nationale ».

Il est impossible de ne pas rappeler à ces champions fervents de la « souveraineté et de l'indépendance nationales » que le bon exemple devrait être donné par la bureaucratie soviétique et par les partis communistes eux-mêmes se déclarant prêts à retirer partout, aussi bien en Europe qu'en Asie, les troupes soviétiques d'occupation et en respectant la souveraineté et l'indépendance nationales de tous les pays que l'U. R. S. S. occupe et opprime, y compris de l'Allemagne et de l'Autriche.

Il est impossible aussi de ne pas leur rappeler que présenter le bloc de l'U. R. S. S. et de ses satellites comme celui de la « démocratie » contre les menées antidémocratiques de l'impérialisme en Grèce et ailleurs, c'est tromper lourdement les masses sur le caractère des régimes qui règnent en U.R.S.S. et dans les pays qu'elle contrôle.

En U. R. S. S., la bureaucratie soviétique a instauré depuis longtemps un régime de dictature absolutiste qui n'a pas d'égal dans l'histoire de l'humanité.

Dans les pays contrôlés par l'U.R.S.S. sous les apparences d'un régime démocratique, se consolide, en réalité, de plus en plus la dictature des partis communistes inspirés, non pas par l'exemple de la République démocratique des conseils ouvriers et paysans librement élus, mais par l'exemple de l'Etat bureaucratique et policier de l'U. R. S. S., dictature qui n'est qu'un instrument d'oppression nationale et d'exploitation de ces pays par la bureaucratie soviétique.

Il est impossible, enfin, de ne pas rappeler à ceux qui veulent maintenant mener la lutte contre la politique impérialiste, tardivement découverte, de leurs alliés « démocratiques » d'hier, que la seule façon de conduire à bien cette lutte, c'est d'attaquer la racine du mal, c'est-à-dire le régime capitaliste fauteur de l'impérialisme, du fascisme et de la guerre.

Cette lutte contre le capitalisme ne peut pas être menée sur une plateforme « d'honneur national » et « d'indépendance nationale » avec la continuation d'une politique d'union sacrée et de collaboration des classes, mais seulement sous le drapeau de la lutte des classes, pour le renversement révolutionnaire du capitalisme et l'instauration du socialisme.

Dans cette perspective, l'Europe et le monde n'ont aucun intérêt à voir se perpétuer leur division en une poussière de petits Etats « souverains » et « indépendants » qui sont en contradiction flagrante avec l'universalité des forces productives de notre époque, et tous, en réalité, des satellites des grandes puissances. Au contraire, il devient de plus en plus évident que l'humanité ne peut plus progresser sans une fédération européenne et mondiale, librement consentie entre Etats socialistes libres. Seule, une telle fédération rendra enfin tous les peuples libres et indépendants et permettra en même temps une réelle coordination et planification de l'économie européenne et mondiale.

Il est significatif pour la dégénérescence historique profonde du stalinisme, qu'aux tentatives de la bourgeoisie de dépasser, du reste vainement, le morcellement de l'économie mondiale en Etats antagonistes, ce dernier ne trouve d'autre

riposte que de se cramponner à « la souveraineté et l'indépendance nationales » sans la moindre allusion à la nécessité objective, plus impérieuse que jamais, d'une fédération européenne et mondiale d'Etats socialistes libres.

OUVRIERS, vous ne devez pas voir dans la déclaration du Bureau d'information de Belgrade un « tournant à gauche » de ces partis et du stalinisme en général, qui signifierait la reprise de la lutte des classes et la perspective de la révolution prolétarienne.

Les leaders staliniens qui vous ont fait perdre la révolution durant et au lendemain de cette guerre, au nom de la lutte commune pour la « démocratie » contre le « fascisme » avec ceux-là même qu'ils dénoncent aujourd'hui comme des impérialistes, vous conduiront inévitablement à de nouvelles déceptions, de nouvelles trahisons et défaites. Leur but reste non pas la lutte des classes pour le pouvoir et la révolution, mais uniquement de se servir des partis communistes comme instrument de pression et de chantage, dans les conflits et marchandages et les nouveaux compromis toujours possibles de la bureaucratie soviétique avec l'impérialisme et les bourgeoisies nationales.

Si les dirigeants staliniens envisageaient sérieusement « un tournant à gauche » et voulaient réellement engager une lutte anti-impérialiste ils devraient cesser de réclamer leur participation aux gouvernements bourgeois et revendiquer le pouvoir pour les seuls partis ouvriers, les communistes et socialistes appuyés et contrôlés par les masses afin d'appliquer un réel programme ouvrier. Ils devraient cesser de soutenir en France le maintien de l'Indochine et des autres colonies de l'impérialisme français, dans le cadre « de l'Union française » et soutenir sans réserves l'indépendance complète de toutes les colonies. Ils devraient cesser d'exiger des réparations des peuples vaincus, cesser de s'associer à la politique de brigandage des vainqueurs, cesser leur propagande chauvine de discrimination contre les peuples allemand et autrichien.

Ils devraient opposer aux plans impérialistes de coordination de l'économie européenne et de sa subordination aux intérêts de Wall Street, la perspective des Etats-Unis Socialistes de l'Europe, et d'une planification dans l'intérêt véritable des masses.

Vous vous rendrez nettement compte du caractère trompeur et manœuvrier de leur « tournant » en réclamant de ces dirigeants staliniens l'application d'une telle politique.

Pour vous, ouvriers et exploités de tous les pays, la seule garantie, le seul espoir, reste votre action directe de classe. Cette action, vous l'avez menée avec un superbe élan, cette année, dans plusieurs pays de l'Europe et du monde, en France, en Italie, en Chine, aux Indes, au Japon et ailleurs, en partant de vos revendications économiques et politiques les plus élémentaires. Cette action mine et sape les fondements du régime capitaliste décrépi et ouvre la voie vers la prise du pouvoir et la révolution.

Si vous arrivez à comprendre l'immense force que vous tenez entre vos mains; si vous êtes résolus à surmonter ce frein que constituent vos directions bureaucratiques réformistes et staliniennes et que vous vous engagez dans la voie de l'action de classe, alors tous les espoirs sont permis.

Ni le fascisme ni la guerre ne sont fatals, aussi longtemps que la force du prolétariat mondial reste intacte, aussi longtemps que vous combattez pour votre pain et vos libertés.

Les véritables maîtres du monde ne sont ni l'impérialisme américain ni la bureaucratie soviétique. La véritable force c'est vous qui la détenez, vous ouvriers et exploités du monde. La décision est entre vos mains.

La IV^e Internationale, la seule organisation révolutionnaire mondiale qui continue la lutte de Marx, de Lénine et de Trotsky, vous appelle à préparer avec elle la révolution prolétarienne, la seule issue véritable pour le prolétariat et l'humanité angoissée.

Les staliniens ne feront jamais revivre la III^e Internationale révolutionnaire de Lénine et de Trotsky. Mais ses principes et son esprit animent aujourd'hui la IV^e Internationale, qui a repris ses traditions et son but : LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE.

VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !

VIVENT LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE ET DU MONDE !

VIVE LA IV^e INTERNATIONALE !

Octobre 1947.

Le Secrétariat International.